

ENVIRONNEMENT

Les geckos verts, espèces en

Les geckos verts de La Réunion sont les derniers reptiles indigènes de l'île. Aujourd'hui, ces espèces sont malheureusement menacées d'extinction. L'association Nature océan Indien lutte sur place pour restaurer leur habitat naturel gravement fragilisé par la présence humaine.



Les geckos verts apprécient les fruits du latanier mais se nourrissent aussi d'insectes et de nectar de fleurs. (Photos Emmanuel Grondin)

En 400 ans à peine, la colonisation de La Réunion a décimé la plupart des espèces présentes originellement sur l'île. Parmi les sept espèces de reptiles indigènes de La Réunion, il n'en reste désormais plus que deux : le *Phelsuma borbonica* ou gecko vert de Bourbon et le *Phelsuma inexpectata* ou gecko vert de Manapany.

NOI (Nature océan Indien) est une association qui existe depuis 2007. Dans un premier temps, son objectif était de mener des observations et des analyses dans le but de mieux connaître ces deux espèces, identifier leurs besoins et comprendre les enjeux de leur sur-

vie. « L'idée était d'en apprendre plus sur ces geckos qui sont peu connus », explique Chloé Bernet, chargée de mission chez NOI.

Les geckos verts de La Réunion sont des lézards de petite taille vivant généralement dans les arbres et les rochers. Souvent nichés en haut des vacoas, ils en apprécient les fruits sucrés et les retenues d'eau créées dans le creux des feuilles. Ils sont reconnaissables par de petites taches rouges sur le dessus de leur tête et le bout de leur queue. Ils se nourrissent principalement d'insectes, de fruits et de nectar de fleurs. D'après Chloé Bernet, « ils pourraient être responsables de la

pollinisation de certaines espèces de plantes comme le latanier rouge ».

Le gecko vert de Bourbon occupe les hauteurs de l'île. On peut trouver notamment de petites populations isolées au Maïdo, au sommet du Dimitile et du Cimendef, dans la vallée de Takamaka jusque dans les hauteurs de Saint-Denis. Le gecko de Manapany vit quant à lui sur une zone bien plus restreinte. Il n'occupe qu'un segment du littoral entre Saint-Pierre et Saint-Joseph.

D'après Chloé Bernet, son principal prédateur naturel est le papangue, un oiseau rapace. Mais aujourd'hui « son impact est mineur comparé à celui des animaux intro-

duits par l'homme comme les chats, les rats, la couleuvre ou encore les fourmis de feu », rappelle-t-elle.

Les geckos verts en danger d'extinction

Ces deux espèces endémiques figurent sur la liste rouge de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Le gecko vert de Manapany est classé comme espèce en « danger critique d'extinction ». Il s'agit du « degré de menace le plus fort avant qu'on considère que l'espèce est éteinte », alerte Chloé Bernet.

D'après Markus Roesch, responsable scientifique chez NOI, « il ne reste que trois à cinq mille geckos verts de Manapany à La Réunion ».

Le gecko vert de Bourbon est lui considéré comme une espèce en « danger d'extinction ». Ce qui correspond au stade en dessous. Il nécessite néanmoins une attention tout aussi importante. On estime qu'il reste entre vingt et trente mille geckos verts de Bourbon sur l'île. Selon les études menées par l'université de La Réunion, les populations de geckos s'éteignent à une vitesse fulgurante. Leur survie est menacée par plusieurs facteurs. Le développement des hommes sur l'île a véritablement brisé l'équilibre de la biodiversité. L'introduction d'espèces envahissantes est une des raisons principales de leur dé-

clin. « 90 % de notre travail consiste à contrôler les espèces envahissantes », rappelle Markus Roesch. Il s'agit de plantes exotiques ou encore d'animaux comme les rats, les chats et les chiens errants. Mais aussi d'autres espèces de lézard comme le *Phelsuma grandis* importé de Madagascar. Selon le site de NOI, il a été « introduit suite à un relâché d'élevage en 1994 ». Il s'est diffusé aux quatre coins de l'île et est aujourd'hui incontrôlable.

De plus, l'urbanisation a entraîné une fragmentation de leur habitat par la construction de routes et d'habitations. L'agriculture aurait également des effets néfastes à cause de l'utilisation de pesticides. Pesticides qui sont utilisés dans les champs de canne à sucre qui se trouvent au-dessus de Manapany. « Il y a de moins en moins d'habitats disponibles pour les geckos, ce qui les pousse à se retrancher dans de petites zones encore favorables », déplore Chloé Bernet.

Comment les sauver ?

Face à l'urgence de la situation, Nature océan Indien tente de réparer les dégâts causés par la vie humaine. Le premier pas de l'association a été de faire signer une convention aux habitants, les engageant à protéger les geckos présents chez eux. « C'est une belle réussite », se félicite Chloé Bernet. En 2012, le gecko vert de Manapany a fait l'objet d'un premier PNA (Plan national d'action). Un second PNA a été mis



Markus Roesch, responsable scientifique chez NOI: « Je suis passionné de reptiles depuis tout petit ».

Le Quotidien

LE QUOTIDIEN DE LA RÉUNION
ET DE L'OcéAN INDIEN
Edité par la SAS Le Quotidien

Siège social : 1, rue Lislet Geoffroy
BP 97712

97804 Saint-Denis Cedex 9
Tél. : 0262.92.15.15

Président : SAS SIROB,
1, rue Lislet Geoffroy

97804 Saint-Denis Cedex 9

Directrice de Publication :
Carole CHANE-KI-CHUNE

Directeur :

Vincent VIBERT

Rédaction :

• Chef du pôle éditorial : Kévin BULARD

• Secrétaire de Rédaction :

Nathalie OLIVIER

Tél. : 0262.92.15.15 - Fax. : 0262.28.25.28

Email : laredaction@lequotidien.re

• Publicité commerciale :

Tél. : 0262.92.15.12 - Fax. : 0262.92.13.78

Email : reso.regiepub@lequotidien.re

• Annonces classées :

Tél. : 0262.92.15.15 - Fax. : 0262.92.15.18

Email : pa@lequotidien.re

• Régie extra locale : Tél. : 01.53.64.58.60

Email : p.delataille@media-outremer.fr

• Abonnements : Tél. : 0262.92.15.14

Email : abonnements@lequotidien.re

• Agences NORD : Saint-Denis :

1, rue Lislet Geoffroy

BP 97712 Saint-Denis Cedex 9

Tél. : 0262.92.15.15 - Fax. : 0262.28.25.28

Email : stdenis@lequotidien.re

• SUD : Saint-Pierre :

53, Bd. Hubert Delisle 97410 Saint-Pierre

Tél. : 0262.72.76.74

Email : agence-sud@lequotidien.re

• OUEST : Saint-Gilles-Les-Bains :

7A, Rue du Général de Gaulle, 97 434

Saint-Gilles-Les-Bains, Tel : 0262 92 15 15

Email : agence-ouest@lequotidien.re

• EST : Saint-André :

480, Roclade Sud, 97 440 Saint-André,

Tel : 0262 92 15 15

Email : agence-est@lequotidien.re

Associé unique :

Société de presse de la Réunion,
CPPAP 0126 C 87475 ISSN 0397-7994

Reproduction interdite
Tous droits réservés.

Imprimerie SAFI - ZI du Chaudron
97490 Sainte-Clotilde

ACPM

N° 15 477 - 47^e année -
Tirage : 17 000 exemplaires

voie de disparition



Les geckos verts sont des espèces endémiques. « S'ils disparaissent de La Réunion, ils disparaissent du monde entier », s'inquiète Chloé Bernet. (Photo DR)

en place en 2020. Il se consacre cette fois-ci aux deux espèces de geckos endémiques et doit répondre à différents objectifs d'ici 2029. Dans le cadre de ce dispositif stratégique, NOI a décidé de monter un projet d'élevage transitoire sur 2 ans. Un universitaire faisant sa thèse sur les geckos a réussi à prouver que ces espèces souffrent d'une forte mortalité infantile. Le projet consistait donc à capturer des juvéniles en éclosion dans la nature, les placer en captivité et les relâcher une fois adultes. Cette initiative a montré des résultats très positifs puisque « sur les quarante juvéniles capturés, trente-neuf geckos adultes ont pu être relâchés », explique Markus Roesch.

Parallèlement, l'association s'est lancée un autre défi : créer une pépinière pour restaurer le milieu naturel des geckos et lutter contre les plantes exotiques envahissantes. Dans cette pépinière, l'équipe de NOI fait pousser des palmistes blancs, des vacoas, de la saliette, du bois d'ortie, bois de buis, du manioc de bord de mer... Toute cette flore est ensuite peu à peu replantée dans la nature. « On replante des espèces favorables aux geckos mais aussi favorables à l'écosystème en général », précise Chloé Bernet.

Un autre aspect de la mission de NOI consiste à lutter contre les espèces nuisibles. Certains geckos envahissants comme le *Phelsuma grandis* doivent être exterminés

pour la survie des geckos verts endémiques. Ces opérations sont menées à l'aide d'outils pour le moins étonnants : des carabines et parfois même des sarbacanes. Cela pose tout de même des questions éthiques incontournables.

Pour répondre aux objectifs du PNA, NOI s'associe avec différents partenaires comme la SEOR (Société d'études ornithologiques de La Réunion) et l'ONF (Office national des forêts). Elle obtient certains des financements nationaux comme ceux de la DEAL (Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement).

Sensibiliser

« Il faut que les Réunionnais s'approprient cette problématique », souligne Chloé Bernet. Pour cela, NOI met en place des formations pour les professionnels, crée des supports de communication et organise des animations scolaires. Matthieu et Antoine sont en service civique dans l'association. Ils rencontrent toutes les semaines des élèves du collège Achille-Grondin de Saint-Joseph et leur proposent des activités en rapport avec la préservation des geckos verts : exposés, jeux et opérations de comptage des geckos.

« C'est important que les marmailles soient plus proches de la

nature », affirme Markus Roesch. Faire évoluer les consciences fait partie intégrante de leur mission. « C'est quelque chose qui nous tient beaucoup à cœur et qui nous semble primordial », ajoute Chloé Bernet. Il est important que chacun soit au courant des règles en vigueur concernant la préservation des geckos verts de La Réunion. Aujourd'hui, ceux-ci sont protégés par l'Article L-415-3 du Code de l'environnement selon lequel « toute personne portant atteinte à la conservation d'une espèce protégée (à l'exception de la perturbation intentionnelle) est passible de deux ans d'emprisonnement et de 150 000 € d'amende. Cette amende est doublée lorsque les infractions sont commises dans le cœur d'un Parc national ou dans une réserve naturelle ».

Adélie CLOUET D'ORVAL



Vidéo sur www.lequotidien.re



Les membres de NOI cultivent des plantes dans le but de restaurer le milieu naturel des geckos verts.



Le gecko vert de Manapany est arboricole, ce qui signifie qu'il vit principalement dans les arbres.

Le Quotidien **FREEDO Quotidien** **FREE DOM**

2700€

À GAGNER AUJOURD'HUI

Comment Jouer :

1

Achetez le Quotidien du jour

2

Attendez que l'animateur vous appelle chez vous, avant 12h en écoutant

3

Répondez à sa question. La réponse se trouve dans votre Quotidien ! Gagnez tous les jours minimum 100€

Règlement du jeu FREEDOQUOTIDIEN déposé chez Maîtres Daniel TAI-LEUNG, Jean MAYER.